

Festival d'Arromanches

Programme

Mardi 16 juillet 2024
Église d'Arromanches

Le Sacre du printemps - version pour deux pianos
Yannaël Quenel et Anaël Bonnet

Direction artistique - Nicolas ANDRÉ

www.festival-arromanches.org

Le Sacre du printemps - version pour deux pianos

George Gershwin - Ouverture cubaine
Darius Milhaud - Le bal martiniquais
Maurice Ravel - Daphnis et Chloé, deuxième suite
Igor Stravinsky - Le Sacre du printemps

George Gershwin - Ouverture cubaine

L'Ouverture cubaine (composée en juillet 1932) témoigne d'un intérêt particulier du compositeur pour les rythmes "latins" : "J'ai tenté de combiner les rythmes cubains avec mon propre matériau thématique, explique Gershwin. Le résultat consiste en une ouverture symphonique qui incorpore l'essence de la danse cubaine." D'abord intitulée Rumba, l'Ouverture cubaine fait référence à un voyage effectué par Gershwin à La Havane en février 1932 : elle utilise d'ailleurs, dans sa version orchestrale, des instruments de percussion cubains, dont la disposition sur scène au sein de l'orchestre est soigneusement précisée par le compositeur sur la partition originale. Créé en août 1932 au Lewisohn Stadium de New York.

Darius Milhaud - "Le Bal Martiniquais"

"Le Bal Martiniquais" de Darius Milhaud est une œuvre qui incarne l'esprit vif et vibrant de la musique martiniquaise. Composée en 1935, cette pièce fait partie de l'ensemble des œuvres de Milhaud inspirées par ses voyages et son intérêt pour les cultures musicales diverses. Le compositeur français, connu pour son style éclectique et son ouverture aux influences exotiques, réussit ici à capturer l'essence festive et rythmée de la Martinique.

La composition est caractérisée par une utilisation inventive des rythmes et des harmonies, typiques des musiques de danse des Caraïbes. Milhaud intègre des éléments de la biguine, un genre musical traditionnel de la Martinique, tout en y ajoutant sa touche personnelle avec des harmonies audacieuses et des orchestrations colorées. Le résultat est une œuvre dynamique, pleine de vie, qui transporte l'auditeur au cœur d'un bal animé et joyeux.

Les mélodies, souvent syncopées, et les rythmes entraînants sont soutenus par une orchestration riche qui met en valeur les bois et les cuivres, créant une texture sonore dense et festive. Milhaud utilise également des percussions de manière inventive, ajoutant une dimension rythmique supplémentaire qui renforce l'ambiance dansante de la pièce.

"Le Bal Martiniquais" est un excellent exemple de la capacité de Darius Milhaud à fusionner différentes influences culturelles et musicales pour créer des œuvres originales et captivantes. Sa sensibilité à l'égard des musiques du monde et son talent pour les intégrer dans le langage musical occidental font de lui un compositeur unique de son époque. Cette pièce, en particulier, témoigne de son amour pour les rythmes et les couleurs de la musique martiniquaise, offrant une expérience auditive riche et envoûtante.

En somme, "Le Bal Martiniquais" est une œuvre à découvrir pour ceux qui s'intéressent à la musique classique du XX^e siècle et à la manière dont elle a su s'enrichir des traditions musicales du monde entier. La pièce de Milhaud est non seulement une célébration de la culture martiniquaise, mais aussi une démonstration de la richesse et de la diversité de l'héritage musical global.

Ravel : Daphnis et Chloé, Suite n°2

- Lever du jour
- Pantomime
- Danse générale

« Mon intention en l'écrivant était de composer une vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de mes rêves, qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du XVIII^e siècle »

écrit Maurice Ravel dans son Esquisse autobiographique au sujet de Daphnis et Chloé. Mais ce ballet commandé par Serge de Diaghilev, sur un livret inspiré par un roman de Longus (fin du II^e -début du III^e siècle), faillit tourner au cauchemar, comme le laissent deviner les dates de composition. En effet, peu d'œuvres de Ravel exigèrent une période de travail aussi longue. Amorcée en juin 1909, la composition est achevée en avril 1912 seulement. Lors de sa création, le 8 juin suivant, le public découvre aussi les décors et costumes de Léon Bakst, la chorégraphie de Michel Fokine avec, dans les deux rôles principaux, Vaslav Nijinski et Tamara Karsavina.

Des difficultés de nature diverse avaient entravé le travail des artistes. Aux problèmes de communication entre Fokine et Ravel (« Ce qui complique les choses, c'est que Fokine ne parle pas un mot de français et qu'en russe je ne sais que jurer. En dépit de la présence d'interprètes, vous pourrez imaginer la saveur de nos rencontres »), aux conflits opposant Nijinski et le chorégraphe, s'ajouta l'embarras des danseurs confrontés à une musique d'une grande complexité rythmique, en particulier lors de la Danse générale : dans cette bacchanale à cinq temps, ils tentèrent de se repérer en scandant le nom de leur directeur, « Ser-ge-Dia-ghi-lev » ! À l'issue de la création, le critique Willy exprime son enthousiasme : « La musique ne nous a pas encore livré ses plus précieux secrets et ses plus rares confidences.

Ravel est peut-être le musicien qui a poussé le plus loin l'étude de ses mystères : il revient du pays de l'inconnaissable, chargé d'incomparables trésors. » Si la chorégraphie de Fokine a disparu de l'affiche, la musique de Ravel triomphe toujours au concert, notamment sous la forme des deux suites d'orchestre que le compositeur a tirées de sa partition d'origine. La Suite n° 2 reprend à l'identique la troisième et dernière partie du ballet. Plus évocatrice que descriptive, la musique laisse à l'auditeur assez d'espace pour qu'il imagine une Antiquité onirique et se laisse envoûter par la magie sonore du Lever du jour, où la flûte d'un berger se mêle à l'éveil des oiseaux. Puis, dans la Pantomime, Daphnis et Chloé retracent les aventures de Pan et de la nymphe Syrinx.

Le dernier numéro fit l'objet de maints remaniements, car L'Oiseau de feu (1910) et Petrouchka (1911) de Stravinsky avaient entraîné une profonde remise en question. Sans ces ballets, Ravel n'aurait peut-être pas terminé sur l'embrasement d'une bacchanale donnant la sensation à la fois d'un cataclysme et d'une apothéose solaire.

Igor Stravinsky - Le Sacre du printemps

En prévision de la création du Sacre du Printemps en 1913, Stravinsky avait préparé une version à quatre mains de son ballet, qui devait servir aux premières répétitions des danseurs. Debussy était à ses côtés, en juin 1912, chez le critique musical Pierre Laloy, pour présenter cette réduction à un cercle restreint d'amis et de collègues. La démonstration fit l'effet d'une tornade ; un siècle plus tard, cette épure du Sacre mettant le rythme et les harmonies à nu, sans le chatoiement orchestral, n'a rien perdu de sa force brute.

Yannaël Quenel, piano

Reconnu pour son « impressionnante et rare intuition musicale » (Piano magazine, avril 2004), Yannaël Quenel est lauréat du XIII^e concours international Montsalvatge de piano en 2006 à Gironne (Espagne), Révélation Classique Adami 2011, lauréat de la fondation Banque Populaire en 2012, lauréat musique 2013 de la Fondation Oulmont. Depuis 2012, il travaille régulièrement avec la danseuse et chorégraphe Marie-Claude Pietragalla pour qui il écrit et joue la musique de plusieurs spectacles (Je t'ai rencontré par hasard, Être ou paraître, Les Chaises? et Lorenzaccio). Cela l'a conduit à enregistrer ses albums Berlin-Paris (2014) pour piano solo, Berlin-Paris II (2017) électro et piano, et Lorenzaccio (2020) électro et orchestre sous le label E:MC2. Il a également participé à l'enregistrement de l'album Les amants parallèles (2013) de Vincent Delerm et l'a accompagné pour sa promotion et en concerts.

En 2017, il écrit sa première comédie musicale Jeanne et la chambre à airs...(disponible en CD, label E:MC2) composée à partir d'un livret de l'autrice Karin Serres et mis en scène par Christian Duchange (1^{er} Molière jeune public) pour la compagnie L'Artifice, avec laquelle ils auront donné plus de 60 représentations jusqu'à janvier 2020. En 2018, il accompagne le chanteur Pierre Lapointe lors de la tournée La science du coeur avec la percussionniste Krystina Marcoux, et entame une collaboration avec le jongleur Vincent Delavenère. Il se voit confier sur 2019-2020 l'écriture d'une pièce radiophonique dans le cadre du projet TOTEM à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignons créée en juillet 2020. Depuis 2022, il est pianiste de ballet de l'Opéra National du Capitole de Toulouse avec lequel il a joué au Théâtre des Champs-élysées en avril 2023, à la Maison de la Danse à Lyon en mai 2023 ainsi qu'au théâtre de la Cité à Toulouse en mai 2024. Il a également joué en soliste avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous la direction de Philippe Bérut dans The Concert de Jérôme Robbins avec le Ballet du Capitole en décembre 2023.

Après des études de piano et de violon dès l'âge de quatre ans, puis de piano et de percussion au conservatoire de Caen (Prix de percussion mention très bien), il entre en 2004 à l'unanimité du jury au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon dans la classe de piano d'Edson Elias. Il obtient son Diplôme National d'Études Supérieures de Musique mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2008, il part étudier un an en erasmus à Hambourg auprès de Volker Banfield, puis obtient son Master de piano à la Hochschule für Musik und Theatre de Hambourg en juin 2011 sous la direction de Lilya Zilberstein. Depuis 2004, il bénéficiait régulièrement des conseils du regretté pianiste et compositeur Carlos Roqué Alsina (1941-2023).

Anaël Bonnet, piano

Véritable serviteur de la musique, Anaël Bonnet est un pianiste interprète et compositeur sans artifice, synesthète fidèle au discours musical. De la partition en noir et blanc au mouvement, son jeu propose une expérience pleine et entière exhalant la richesse d'une harmonie en couleur.

Dès sa plus tendre enfance gardoise, Anaël Bonnet témoigne d'une curiosité insatiable. Né en 1982, son appétence pour le clavier puis l'orgue - baroque notamment - le conduit au CRR de Montpellier pour y étudier le piano dans la classe de Dominique Bouet, l'accompagnement avec Laetitia Bougnol, le clavecin auprès de Violaine Cochard, la musique de chambre et l'érudition. Boulimique de déchiffrage, il accorde au texte musical une importance folle, le poussant sans cesse à un questionnement génétique de l'oeuvre. Quand il entend pour la première fois *Le Sacre du Printemps*, il saisit la grandeur du phénomène rythmique, l'ode au mouvement, à la vie, à l'harmonie, in fine « un Tout intemporel et tellurique transpirant l'humain ».

Son entrée au CNSMD de Lyon lui permet de parfaire sa formation dans les classes de professeurs majeurs tels que Edson Elias, Michel Tranchant et auprès d'André Gorog. Il se forme également à l'occasion de classes de maître aux côtés de Nikolai Lugansky, Anne Queffelec, Elizabeth Leonskaya, les chanteurs François Leroux et Udo Reinemann et le compositeur Sylvano Bussotti. Très apprécié pour l'expérience musicale qu'il donne à vivre, il obtient ses diplômes de piano et d'accompagnement, auréolés des mentions très bien à l'unanimité du jury.

Son talent s'étend par-delà les frontières ; il remporte en 2004 le Deuxième Prix du Concours International de Piano « Son Altesse Royale la Princesse Lalla Meryer » ainsi que le Prix spécial de la « Wilaya de Rabbat-Salé-Zemmours-Zaers ». En 2007, il est remarqué lors du concours Olivier Messiaen. En 2010, il confirme - notamment à travers le répertoire contemporain - en remportant le Troisième Prix du très prestigieux Concours International de Piano d'Orléans, ainsi que le Prix Ricardo Viñes pour la meilleure interprétation d'une oeuvre d'un compositeur français, assorti d'une Mention spéciale du Jury.

Son importance accordée au chant fait de lui un partenaire recherché ; il a notamment accompagné la prestigieuse soprane Aurélia Legay, a composé pour voix et piano (aux éditions Klarthe) et conçu avec Anne Warthmann un spectacle musical autour de l'enfance, joué dans plusieurs salles parisiennes. Sa curiosité musicale et son penchant naturel pour la mixité des esthétiques l'a également entraîné à cocréer un spectacle autour du jeu vidéo, ou encore sur Edith Piaf.

Il compte parmi la petite poignée de pianistes au monde à être en mesure de jouer en concert les Trois Livres d'Études de Ligeti dans leur intégralité, ce qu'il a démontré à l'occasion du festival des 24h Piano du Mans. Il a gravé plusieurs disques, dont un consacré à la musique de Gouvy, enregistré avec le violoniste Denis Clavier et la violoncelliste Claire Breteau, unanimement salué par la critique : "Une interprétation de qualité, (...) de remarquables personnalités composant des ensembles homogènes d'une belle énergie et d'un grand raffinement" (Classica). Il est également directeur artistique de disques sur des esthétiques musicales éclectiques pour le label Audio Note Music.

Jamais rassasié, Anaël Bonnet part également à la rencontre de l'univers de la danse. Il a notamment collaboré avec la Compagnie Pietragalla. Refusant l'étiquette, son appréhension pianistique retranscrit physiquement une pensée sans filtre, du noème à l'objet fabriqué, grâce à une érudition infinie. La palpation de son clavier est directement corrélée à la manière de toucher un large public, d'animer et de rendre réel le mouvement d'une idée musicale.

"Anaël Bonnet est un artiste éblouissant (...) dont l'équilibre du jeu, la maîtrise du temps musical, des registres du clavier, de la dynamique, des phrasés, de l'attention portée au moindre détail sont autant de signes qui attestent que ce jeune pianiste est déjà un maître." (La Voix du Nord)

"Un jeu équilibré et probe." (La Lettre du Musicien)

"Une personnalité forte." (Classica)

Prochains concerts

Mercredi 17 juillet, 21h - Église d'Arromanches

Poème de l'amour et de la mer

Un concert d'impressions, de poésies, de paysages en mouvement.

Un moment suspendu en compagnie de la primauté de l'instant...

Claude Debussy - *Prélude à l'après-midi d'un faune*

Gabriel Fauré - *Pelléas et Mélisande*

Ernest Chausson - *Poème de l'amour et de la mer*

Orchestre du festival

mezzo-soprano **Anaïk Morel**

direction **Nicolas André**

Vendredi 19 juillet, 21h - Église d'Arromanches

Beethoven vs Schubert

Le bouillonnant orchestre du festival propose deux symphonies pour une soirée !

Schubert 5 et Beethoven 7 rassemblées pour de grandes émotions

définitivement romantiques !

Franz Schubert - *Symphonie n°5*

Ludwig van Beethoven - *Symphonie n°7*

Orchestre du festival

direction **Nicolas André**

Dimanche 21 juillet, 18h - Église d'Arromanches

Mozart Requiem, et cætera...

En héritiers, nous rendons hommage à W.A Mozart, comme l'auraient fait ses amis

après sa mort, autour de sa musique plus que jamais géniale, pour une relecture

intemporelle de son ultime chef-d'œuvre !

Wolfgang Amadeus Mozart - *Requiem*

soprano **Marion Tassou** - mezzo-soprano **Anaïk Morel**

ténor **Julien Behr** - basse **Paul Gay**

Orchestre du festival

direction **Nicolas André**

Réservations : www.festival-arromanches.org
contact@festival-arromanches.org



FONDS NATIONAL
POUR L'EMPLOI
PERENNE DANS
LE SPECTACLE
FONPEPS



KLARTHE



**BAYEUX
BESSIN**
TOURISME
D-DAY NORMANDIE



BAYEUX
Ecole de musique

(conservatoire
& orchestre de caen)

Hotel Le Mulberry
Arromanches-Les-Bains



Villas d'Arromanches



La Petite Normandie
L'Idéal Hôtel
5e génération